

# Tchernobyl Forever

D'après le Carnet de Voyage de **Alain-Gilles Bastide**

Adaptation et mise en scène de **Stéphanie Loïk**



## DOSSIER DE PRESSE

### CONTACT PRESSE

Catherine Guizard / la Strada et Cies - 06 60 43 21 13 - [lastrada.cguizard@gmail.com](mailto:lastrada.cguizard@gmail.com)

# Tchernobyl Forever

D'après le Carnet de Voyage de **Alain-Gilles Bastide**  
Adaptation et mise en scène de **Stéphanie Loïk**

**Avec**  
Vladimir Barbera  
Aurore James  
Elsa Ritter

**Lumières** : Gérard Gillot  
**Musique et chef de chœur** : Jacques Labarrière  
**Chants russes** : Véra Ermakova  
**Assistante à la mise en scène et régie son** : Ariane Blaise  
**Assistant Compagnie** : Igor Oberg

## DATES DE REPRÉSENTATIONS

**Tropiques Atrium**, Scène nationale de la Martinique - [www.tropiques-atrimum.fr](http://www.tropiques-atrimum.fr)  
Scolaire : contacter Jean-José Pellan : 05 96 70 79 37, [jjosepellan@tropiques-atrimum.fr](mailto:jjosepellan@tropiques-atrimum.fr)  
Tout public : contacter Lynda Voltat : 05 96 70 79 29, [lvoltat@tropiques-atrimum.fr](mailto:lvoltat@tropiques-atrimum.fr)

### **Vendredi 18 mars 2016**

9h30 (scolaire)  
19h (tout public)

**Anis Gras/Le Lieu de L'autre**, 94110 Arcueil - [www.lielieudelautre.com](http://www.lielieudelautre.com)  
01 49 12 03 29 ou [reservations@lielieudelautre.fr](mailto:reservations@lielieudelautre.fr)

### **Mardi 26 avril 2016**

14h (scolaire)  
21h (tout public, précédée d'un débat à 19h30)

### **Mercredi 27, jeudi 28, vendredi 29 avril 2016**

14h (scolaire)  
19h30 (tout public)

### **Samedi 30 avril 2016**

14h (scolaire)  
21h (tout public, précédée d'un débat à 19h30)

Exposition des photographies d'Alain-Gilles Bastide dans les deux lieux.

**Production** : Théâtre du Labrador

**Coproduction** : Anis Gras/Le lieu de l'autre - Tropiques Atrium, Scène nationale de la Martinique

**Coréalisation** : Anis Gras/Le lieu de l'autre

Avec le soutien du fonds d'insertion professionnelle de l'Académie-ESPTL, DRAC et Région Limousin.

Le Théâtre du Labrador est conventionné par la DRAC Ile-de-France.

---

# GENÈSE DU PROJET THÉÂTRAL

Il y a déjà plusieurs années que j'adapte et mets en scène au théâtre des textes de journalistes romanciers qui écrivent à partir d'interviews : ce qu'on appelle du théâtre « documentaire ».

En 2013 et 2014, j'ai adapté et mis en scène « La Supplication, Tchernobyl Chronique du monde après l'apocalypse » et en 2015 « La fin de l'homme rouge ou le temps du désenchantement » de Svetlana Alexievitch, Prix Nobel de littérature.

Ces créations, je les mets en scène avec de jeunes acteurs issus des écoles supérieures de théâtre françaises : le CNSAD (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris), l'EPSAD (Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique du Nord-Pas-de-Calais), l'Académie (Ecole Professionnelle Supérieure du Limousin), le CFA d'Asnières, l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes), l'ESAD (Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris) ...

Cela permet un travail de transmission, un travail choral, chorégraphique ponctué de chants. Regarder d'ailleurs a toujours été essentiel pour mon travail théâtral.

Pour exemple, lorsque j'adapte et mets en scène « La Supplication, Tchernobyl Chronique du monde après l'apocalypse » de Svetlana Alexievitch qui nous raconte, à partir de témoignages de femmes et d'hommes biélorusses et ukrainiens, les ravages que fait, a fait et fera la catastrophe de Tchernobyl sur des êtres humains, des animaux, la nature en Ukraine et en Biélorussie : je regarde d'ailleurs. Ici, en France, nous avons des centrales nucléaires, beaucoup de centrales nucléaires, qui sont soi-disant sûres, et nous n'avons pas, nous dit-on, été contaminés par le nuage de Tchernobyl ; donc raconter d'ailleurs ce cataclysme me permet, nous permet à mes acteurs et à moi-même, ainsi qu'au public, de comprendre, de réfléchir, de ressentir ce qu'ont vécu et ce que vivent des êtres humains, des animaux, la nature dans une telle situation. De nous poser des questions sur notre parc nucléaire français, de fendre un peu le silence et de réaliser quels intérêts sont en jeu ici et ailleurs...De nous interroger sur notre responsabilité d'artistes et de citoyens face aux futures générations, face à notre Monde, face à notre idée d'éternité.

Moi-même, je viens d'ailleurs : de Russie, du Chili, d'Angleterre. Je vis et travaille ici, en France. Mes collaborateurs sont très souvent des artistes qui viennent d'ailleurs et vivent et travaillent ici. Mes spectacles parlent du Monde et de l'Etre Humain. Et, comme Svetlana Alexievitch, j'adapte des récits, des témoignages, des documents : je me les approprie tout en respectant l'agencement de l'auteur et élabore une écriture scénique avec des ponctuations chantées, des respirations qui permettent aux acteurs et aux spectateurs de supporter ces histoires racontées. L'acteur doit se mettre au service du récit, se situer derrière le texte et avoir la nécessité, l'urgence de faire entendre ces paroles. Les acteurs sont ensemble, attentifs les uns aux autres et n'ont qu'un seul objectif : nous faire parvenir ces Histoires d'Humanité.

Lorsqu'Aurore James m'a fait découvrir en 2014 le livre « Tchernobyl forever » d'Alain-Gilles Bastide, et m'a demandé de la diriger avec Elsa Ritter pour une lecture théâtrale des textes qu'il contient, j'ai tout de suite accepté. J'ai décidé, pour l'anniversaire des trente ans de la catastrophe de Tchernobyl, d'en faire un spectacle : à trois voix, celles de Vladimir Barbera, Aurore James et Elsa Ritter. Ce spectacle sera choral, chorégraphique et chanté. Parmi les témoignages du livre figurent des textes extraits de « La Supplication, Tchernobyl Chronique du monde après l'apocalypse » de Svetlana Alexievitch.

**Stéphanie Loïk**

---

## **BIOGRAPHIE DE STÉPHANIE LOÏK**

Stéphanie Loïk est comédienne et metteur en scène. En 1981, elle crée sa compagnie, Le Théâtre du Labrador. De 1992 à 2004, elle est nommée à la direction du Théâtre Populaire de Lorraine, centre dramatique régional de Thionville. Elle met en scène exclusivement des écritures contemporaines (adaptations de romans ou de scénarios, pièces de théâtre...) d'auteurs tels que : Joel Jouanneau, Lionel Spycher, Ad de Bont, Elfriede Jelinek, Ahmadou Kourouma, Ken Saro Wiwa, Tarjei Vesaas...

Depuis plusieurs années, elle travaille avec les Ecoles Supérieures de théâtre françaises : le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, l'Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique de Lille, l'Ecole Professionnelle Supérieure de Théâtre du Limousin, le CFA d'Asnières et l'Académie Fratellini, l'ESAD (Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris, l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes)... Elle a créé avec de jeunes acteurs issus de ces Ecoles Supérieures les textes de Svetlana Alexievitch, Laurent Gaudé, Tarjei Vesaas.

Elle travaille également en Oural, au Chili, en Afrique de l'Ouest. Elle est Directrice pédagogique de la Classe Préparatoire : « égalité des chances » aux concours des Ecoles Supérieures de théâtre, pilotée par la scène nationale Tropiques Atrium, en Martinique.

## **BIOGRAPHIE DE VLADIMIR BARBERA**

Il débute sa formation théâtrale au Teatro Libero et au Campo Teatrale. Il intègre en 2009, la classe du Conservatoire de Bobigny. En 2010, il est reçu à l'Académie : Ecole Supérieure professionnelle de théâtre du Limousin. Il se forme, sous la direction d'Anton Kouznetsov. Il est engagé par le CDN de Limoges pour la création de trois spectacles mis en scène par Véra Ermakova, Paul Golub et Pierre Pradinas. En 2014, il joue Monsieur de Pourceaugnac de Molière avec la Compagnie de l'Eventail. En 2015, il joue dans Les derniers jours de l'humanité de Karl Kraus, mis en scène par Nicolas Bigards. Il crée, avec l'ensemble de sa promotion, le Collectif Zavtra. Il a tourné avec Caroline Champetier.

## **BIOGRAPHIE D'ELSA RITTER**

En 2006, elle participe à un stage de neuf mois à Minsk, sous la direction de Katia Ogorodnikova. Elle intègre la classe du Conservatoire du quinzième arrondissement de Paris, avant d'être reçue, en 2010, à l'Académie : Ecole Supérieure professionnelle de théâtre du Limousin. Elle se forme, sous la direction d'Anton Kouznetsov. Elle est engagée par le CDN de Limoges pour la création de trois spectacles mis en scène par Véra Ermakova, Paul Golub et Pierre Pradinas. Elle se produira plusieurs fois en Russie, à Moscou et à Saint-Pétersbourg. En 2015, il joue dans Les derniers jours de l'humanité de Karl Kraus, mis en scène par Nicolas Bigards. Il crée, avec l'ensemble de sa promotion, le Collectif Zavtra.

## **BIOGRAPHIE D'AURORE JAMES**

Elle est formée à l'Actéa. A la Comédie de Caen, elle jouera Déa Loher et tournera avec Raphaël Jacoulot. En 2007, elle intègre l'Académie : Ecole Supérieure professionnelle de théâtre du Limousin. De 2007 à 2010, elle travaillera sous la direction de Paul Schirbuta et d'Anton Kouznetsov. Au CDN de Limoges, elle jouera sous la direction de Paul Golub, Jacques Lassalle, Jean-René Lemoine et Anton Kouznetsov. En 2010 et 2011, elle est comédienne permanente au CDN de Montreuil, où elle jouera sous la direction de Gilberte Tsai : Marivaux, Parcours sensible en jardin, L'Ombre perdue. Avec Anton Kouznetsov : Mémoire pour Anna Politkovskaïa, Monsieur de Maupassant, Les histoires diaboliques de Gogol. Elle a tourné avec Philippe Chapuis, Laurent Mallet...

---





**Le texte du carnet de voyage de Alain-Gilles Bastide « Tchernobyl Forever » est traduit en :**  
Anglais / Italien / Norvégien / Espagnol / Japonais / Allemand / Maya / Esperanto / Hébreu /  
Arabe / Chinois / Ukrainien / Russe / Indi / Bengali

**Voir ebooks Tchernobyl Forever** <http://issuu.com/photographisme-photomorphisme>

---

# À PROPOS DE TCHERNOBYL FOREVER

**Édition spéciale « Un livre-dvd pour une opération humanitaire »**

<http://fr.ulule.com/tchernobylforever/>

« Alors je me suis mis à rêver à une organisation pour générer des ressources, non pas pour éditer un livre. C'est ainsi que j'ai pensé à une œuvre collective pour une action humanitaire, dans laquelle mon livre ne serait que le maillon fédérateur ». Septembre 2013

Aujourd'hui ce rêve d'ouvrage collectif est devenu réalité, grâce à nous tous. Les 414 souscripteurs qui ont permis de mettre en place sa production ; les auteurs qui ont cédé leurs droits d'auteurs pour les enfants au Belarus (à l'exception de Paul Fusco) ; les traductrices et les traducteurs qui ont fait gratuitement un travail énorme ; les comédiens qui ont donné leurs voix pour la version audio destinée aux non-voyants ; les professionnels du son et de l'image pour leur collaboration pratique et altruiste ; tous ceux qui se sont bénévolement embarqués dans mon rêve, et qui ont donné à ce travail une dimension qui dépasse, et de loin, les espoirs les plus optimistes que je lui avais attachés.

Sans votre enthousiasme, votre générosité, votre travail Tchernobyl Forever n'aurait tout simplement pas pu exister. (...)

La lecture théâtrale du carnet de voyage, le 14 novembre 2014 à la Mairie du 2ème arrondissement de Paris, a bouleversé le public. Je suis très touché que l'équipe qui a monté cette lecture poursuive ce projet, qui pourra, je l'espère, raconter longtemps encore la vraie histoire de Tchernobyl.

Alain-Gilles Bastide  
Paris – 7 sept. 2014

---

# Extraits du livre

« (...) Au matin du 26 avril 1986, l'école était ouverte et les écoliers au travail. Ils recevaient des milliers de fois la dose de radiation admise. À Pripyat, le lendemain de l'explosion, la population recevait encore sans le savoir, des centaines de fois la dose de radiation maximale autorisée. Les autorités, paniquées elle-mêmes, mentaient délibérément pour éviter la folie générale.



(...) 25 ans après avoir été réquisitionnés pour une intervention en zones d'apocalypse, les survivants de ces liquidateurs et leurs familles, sont complètement abandonnés à eux-mêmes, éparpillés dans des campagnes dont on ne parle jamais, ces campagnes lointaines d'un Empire que l'atome a explosé. Ils ont sauvé le monde et le monde les a oubliés.

(...) Ils lutteront toute la nuit. Pendant 5 heures, jusqu'au bout de la vie. À 7h du matin ils sont transportés à l'hôpital ultra-moderne de Pripyat. Ils sont noirs. Comme du bois brûlé. Carbonisés de l'intérieur. Boursoufflés. On voit à peine leurs yeux. Epuisés mais conscients. La radiation qu'ils portent en eux bloque tous les compteurs. Ce sont des piles, ou plutôt, des déchets atomiques. Ils sont transférés en urgence absolue à Moscou, à l'hôpital N°6, rue Chtchoukenskaïa, où ils mourront tous, bien sûr, en secret et sous observation, en quelques heures et quelques jours.

**Ils sont les premiers soldats-pompiers sacrifiés de Tchernobyl, Héros du Monde. (...)**





*« Karina, notre premier enfant est né en 1988, deux ans après la catastrophe. Elle était normale nous avaient dit les médecins. Heureusement. Nous avons ainsi pu passer quelques mois à les croire. Mais malheureusement les choses se sont très vite compliquées. D'abord c'est Anatoli qui est tombé malade. Depuis son retour de la zone où il avait travaillé comme liquidateur, il n'allait pas très bien. À 28 ans il en paraissait 40. Il a fallu l'amputer d'une jambe, alors qu'il avait déjà du mal à marcher avec les deux ... alors imaginez-vous ! Et puis il est mort. Cela a été un soulagement pour tous. Pour lui surtout. De mon côté j'ai dû être opérée 3 fois, pour la thyroïde, et pour des ganglions. Ce n'est pas grand-chose. Je pouvais m'occuper de ma fille. » (...)*

*Anna me raconte la première fois où elle est arrivée à Novinki.*

*« J'ai vu un petit enfant, tout petit, comme un nourrisson de 6 mois alors qu'il avait 3 ans. Il avait les cheveux tout noirs et tout raides, et de très grands yeux écarquillés. Il semblait fixer une image, une scène qu'il avait déjà vue peut-être, une image qui le maintenait depuis sa naissance dans un état de constante terreur. Il ne se calmait que lorsqu'on le prenait dans les bras. Là il se blottissait, il se recroquevillait, et s'apaisait. »*

*À la naissance, ce n'était pas un bébé, mais un sac fermé de tous les côtés, sans aucune fente. Les yeux seuls étaient ouverts (...) Pas de fougone, pas de derrière et un seul rein (...) J'ai entendu les médecins parler entre eux, « si l'on montre cela à la télé, aucune mère ne voudra plus accoucher » (...) On lui a fait des fesses. On est en train de lui former un vagin (...) On lui presse les urines toutes les demi-heures, avec les mains, pour que l'urine passe à travers les trous minuscules dans la région du vagin (...) c'est le seul enfant qui ait survécu à une pathologie aussi complexe. »*



Lire le témoignage complet dans  
« La Supplication », de Svetlana Alexievitch.



**Témoignages et remerciement suite à la lecture-théâtrale du texte de Tchernobyl Forever, le 14 novembre 2014 à la Mairie du 2ème arrondissement de Paris pour le lancement de l'opération : TCHERNOBYL FOREVER « un livre-DVD pour une opération humanitaire ».**

---

... Merci pour votre travail, pour le livre, le dvd.

Merci de nous permettre de nous secouer un peu, merci pour ces rappels douloureux et salutaires.

**Didier Filbing**

... Quel bel après-midi dans les salles chamarrées de la Mairie du 2ème arrondissement, avec l'accueil chaleureux du Maire et de son 1er adjoint, des informations claires et éloquentes par des intervenants très qualifiés, une atmosphère entre mobiisation et émotion, une lecture théâtrale profondément bouleversante pour terminer, avec une salle prise par l'investissement des deux jeunes comédiennes de la Cie du Labrador, qui ont fait ressortir les qualités d'un texte poignant avec un très beau talent. Un pot convivial pour conclure. Manifestement la remarquable publication qui nous regroupait a connu un beau succès. Que celui-ci perdure, nous ferons tout pour qu'il en soit ainsi. Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à cette belle présentation. Ils se reconnaîtront et les participants savent qui ils sont.

**Louis-Marie Hamel**

... En tout cas le livre est poignant et la version théâtrale m'a scotché, je ne me sentais pas très bien après tant le choc fut intense.

**Yann Philippe**

Ce livre est très beau si ce qualificatif a un sens s'agissant de Tchernobyl et de ses conséquences qui font de tous les humains que nous sommes, des mutants d'après la catastrophe qui refoulent l'incompréhensible et le non pensable. Que de souffrances endurées ! J'ai lu ton texte qui l'introduit et bien entendu, l'allusion au Stalker, ce film de Tchernobyl qu'en son temps j'avais vu et qui m'avait beaucoup touchée, est un choix tout à fait pertinent.

Quels passeurs sommes-nous pour dire l'invisible de ce feu dévorant que sont ces puissances destructrices ? Regarder ces photos, sans les textes qui les accompagnent et qui leur restituent un sens et pour lesquels je remercie Alain Gilles Bastide, rend difficile toute compréhension humaine. J'ai soudain compris pourquoi beaucoup de gens ne peuvent s'imaginer ce que serait une catastrophe nucléaire en France ! La fuite devant l'incompréhensible et l'invisible apparaît comme une posture de survie comme toute personne ayant subi un traumatisme se voit obligée de le refouler pour tout simplement vivre ou survivre.

Je te laisse dire toute ma gratitude à tous ceux qui ont fait que cet ouvrage existe. La photo de cette poupée figée et en cours de cristallisation qui en fait la couverture dit combien le monde ne pourra plus être après Tchernobyl ce qu'il était avant. Que dire face à l'innommable de la toute puissance de ces apprentis sorciers que sont les nucléocrates et de ses conséquences sur la vie humaine, tout particulièrement bien sûr sur les enfants qui doivent vivre avec cet héritage y compris génétique ? J'en reste muette et c'est peut-être la seule posture qui m'est possible.

**Françoise Bloch**



THEA  
TRE  
DU  
LABRA  
DOR

**ANIS GRAS**  
LE LIEN DE L'AUTRE  
55 avenue Laglace 94110 Arcueil  
01 49 12 03 29 www.aneoudelautre.fr

ATRIUM  
tropiques  
SCÈNE NATIONALE



## CONTACT PRESSE

Catherine Guizard / la Strada et Cies - 06 60 43 21 13 - lastrada.cguizard@gmail.com